

NOM ET PRÉNOMS SCOLARITÉ – PHOTOS DÉCORATIONS – MÉMOIRE	NAISSANCE PROFESSION PARENTS MARIAGE	DÉCÈS MENTION MARGINALE SÉPULTURE	SITUATION MILITAIRE FICHE MATRICULE HOMOLOGATIONS	SITUATION AU DÉCÈS ACTIVITÉ CIVILE ET MILITAIRE
<p><b>TRUBERT</b>  <u>Roger</u> Émile</p> <p>1 sœur <u>Louise</u> Marthe (Prunay-le-Gillon 1909-Lucé 1990)</p> <p>Pupille de la Nation                      Tribunal civil Chartres 18/02/1919</p> <p>École primaire de garçons de Prunay-le-Gillon 1914-1919 (Gustave Viandier, instituteur)                      Interne lycée Marceau 1919-1927                      De la 6<sup>ème</sup> à la 1<sup>ère</sup> D</p> <p><b>Galerie de photos</b>                      n° 133 cl. de Seconde 1924-1925                      1<sup>er</sup> rang en haut, n° 6</p> <p><b>Décoration</b>                      Médaille militaire à titre posthume                      Décret du 22/06/1951, JO du 25-26/06/1951, p. 6657</p> <p><b>Mémoire</b>                      Monument aux Morts du lycée Marceau de Chartres                      Square Noël-Ballay</p>	<p>N 20/02/1908                      Prunay-le-Gillon (E&amp;L)</p> <p>Fils de                      Louis Octave Trubert, cultivateur (mobilisé Campagne/Allemagne 03/08/1914-16/04/1917)  <b>Mort pour la France</b>                      et de                      Marthe Irène Bougardier, SP</p> <p>Marié à Émilienne Moulin (1921-2013) le 04/01/1940 à Paris 14<sup>e</sup></p>	<p>D 28/04/1945                      Streganz par Storkow                      Brandebourg (Allemagne)</p> <p>Tué par bombardement Acte de décès du Min. des ACVG n° 138.080 du 05/11/1945  <b>Mort pour la France</b></p> <p><b>Sépulture</b>                      1/ Enterré par un civil allemand à 300 m du cimetière de Streganz                      2 /Sépulture déf. non identifiée</p>	<p>Classe 1928                      334 – Chartres</p> <p>Sergent-chef                      320<sup>e</sup> Régiment d'Artillerie Coloniale Porté (permis de conduire mil. n° 949 le 10/03/1928)                      Spécialiste des trains de combat                      14/08/1939</p> <p>Fait prisonnier à Dammarie-en-Puisaye le 17/06/1940, interné au Stalag III B (Allemagne) n° 47.868</p>	<p>37 ans – M 1940                      Sous-officier de carrière</p> <p>Prisonnier de guerre en captivité au Stalag III B à Fürstenberg-an-der-Oder (auj. Eisenhüttenstadt), Brandebourg (Allemagne)                      Matricule 47.868</p> <p>Domicilié en dernier lieu 11 rue Georges Lafenestre à Paris 14<sup>e</sup></p>
<p>Roger Trubert naît en 1908 dans un village beauceron de 1.100 habitants, à 20 km au S-E de Chartres. Ses parents sont de modestes cultivateurs, ses grands-parents cultivateurs et cafetiers. Son enfance est marquée par la Grande Guerre. Il a 6 ans quand son père, maréchal des logis à l'issue du service militaire dans l'artillerie à pied, est rappelé le 03/08/1914, versé au 81<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde à tracteurs le 18/12/1915. Il a 9 ans lorsque son père tombe au champ d'honneur à 34 ans le 16/04/1917, sur la route de Béthune à Soissons (Aisne) et fait l'objet d'une citation élogieuse le 14/05/1917 : « <i>Excellent sous-officier. A toujours fait preuve du plus grand courage. Le 16 avril 1917, chargé d'assurer le ravitaillement des batteries, a rempli sa mission malgré un bombardement intense. Un de ses camions ayant été immobilisé, s'est arrêté malgré les rafales d'obus ennemis, pour assurer de sa personne le dépannage du véhicule. Tombé glorieusement pendant cette opération</i> ». Un service funèbre rassemble le village le 14/06/1917 : plus de 30 hommes de la commune sont déjà morts en guerre. Selon l'acte de décès transcrit le 05/09/1917, son père est décédé à l'ambulance 237 des suites de ses blessures et a été inhumé au cimetière de Soissons. À 11 ans, il entre en Sixième au lycée Marceau. À la veille de ses 13 ans, la presse annonce l'attribution de la Médaille militaire au sous-officier. Le 29/01/1922, le corps de son père revient en Eure-et-Loir pour son inhumation au cimetière du village. Le 25/06/1922 est inauguré le monument aux Morts rappelant la mémoire des 58 enfants du pays. Roger poursuit ses études mais, à 19 ans, après deux classes de Première, il décide de s'engager volontairement le 16/11/1927 à Chartres au titre du 310<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale. Affecté à la batterie mixte de Chine du 01/06/1928 au 09/05/1931. Admis dans le cadre des sous-officiers de carrière le 01/05/1932. En service en Indochine du 16/05/1933 au 17/01/1937. Maréchal-des-Logis-chef le 01/06/1938. Avec le brevet supérieur (mention Bien) de chef mécanicien automobiliste des formations motorisées des Trains de Combat catégorie B, il est admis dans le cadre des spécialistes des TC à compter du 14/08/1939. Affecté à la Compagnie des Ouvriers d'Artillerie Coloniale le 01/09/1939, en stage de 2 mois à Fréjus (Var), il rejoint le 320<sup>e</sup> RACP affecté au secteur fortifié du Bas-Rhin à Strasbourg. Il se marie en janvier 1940. Pour protéger Paris après l'attaque allemande du 10/05/1940, son unité est transférée en appui de la 7<sup>e</sup> Armée à Noyon (Oise) le 28/05/1940. Mais les blindés allemands rejoints par l'infanterie sont déjà là. Combats violents, pertes sévères côté allemand, contre-attaques à moyens limités côté français jusqu'à épuisement des munitions. Ordres de repli quotidiens vers le sud à partir du 05/06/1940. Retraite difficile par Meaux, Samois-sur-Seine, Fontainebleau, Gien (Loiret). Combats violents 15-19/06/1940. Le 320<sup>e</sup> RAC perd 7 pièces de 75 portés, 30 véhicules et 100 hommes dont 4 du 320<sup>e</sup> RACP. Roger Trubert est fait prisonnier à Dammarie-en-Puisaye (Loiret) le 17/06/1940, envoyé en captivité au Stalag III B. Il disparaît le 28/04/1945 dans les combats qui marquent l'entrée des troupes russes à Streganz. Sa tombe est retrouvée par Roger Saleix (Toulouse), Jean-Baptiste Rebaud (S<sup>t</sup> Étienne), Louis Torzynski (Douai), qui identifient son corps avec le Dr Battle, médecin-chef français du camp : il a été blessé à l'abdomen par éclats d'obus. <b>Sources spécifiques</b> Mémoire des Hommes. Mémorial Genweb.. FM Louis Trubert, cl.1903, Dreux, Mle 849. SHD Caen AVCC, dossier de décès AC 21 P170 212. <i>Le Journal de Chartres</i>, 28/01/1921, 27/01/1922. <i>L'Indépendant d'Eure-et-Loir</i>, 27/01/1921, 10 et 29/06/1922. M. Champault, <i>Les combats de Gien, 15-19 juin 1940</i>. R. Scherer, « Le 320<sup>e</sup> RACP » : <a href="https://polejeanmoulin.com/resources/histomag98.pdf">https://polejeanmoulin.com/resources/histomag98.pdf</a></p>				